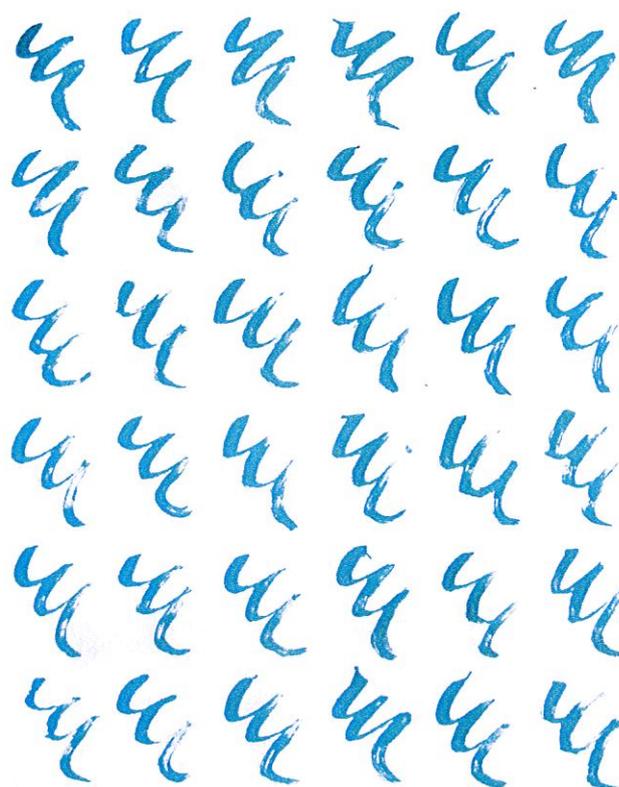


1967
Ecriture sur papier marouflé sur toile,
161 X 122



Louis CANE

Quelques œuvres ne suffiront pas à rendre compte du parcours de Louis Cane, de ses explorations, de ses revirements depuis sa participation active aux remises en question de la pratique picturale du groupe Supports/Surfaces dans les années 60-70. Les toiles de cette époque, tamponnées, pliées, découpées, recomposées : des provocations ? Avec le recul elles apparaissent comme la volonté de donner à la peinture un nouveau départ. A partir de ses composants premiers : le châssis, le plan, la touche de couleur, qu'il travaille avec l'ardeur des commencements et auxquels il revient périodiquement comme à la source.

Après quarante ans d'exercice, sa voie se dessine fermement, singulière, prolifique, détournée comme aux premiers jours des académismes et des modes institutionnalisées, toute entière consacrée à la joie de peindre, en toute liberté.

Déplacements, dégagements ! Il s'impose la multiplication des approches techniques (peintures, sculptures, dessins, gravures) ; il s'autorise d'interroger après les Américains les grands Anciens (Rothko..., Velasquez..., Monet), de recourir – pourquoi non ? – à la figuration et aux sujets éternels (annonciation, crucifixion, déluge : quel bain, le déluge !, les fleurs, émouvant éphémère...). Une remontée dans l'histoire de l'art, pour qu'elle continue.

En 1967, il signait déjà : Louis Cane, artiste peintre. Artiste peintre français. G. A-A

